

Influence des conditions de collecte sur la mesure des compétences Comparaison entre deux évaluations en lecture d'adultes en France.

Fabrice MURAT
INSEE-division Emploi

Depuis une vingtaine d'années, l'évaluation des compétences à des fins statistiques s'est considérablement développée dans le milieu scolaire. Ce type d'opération bénéficie de plusieurs facteurs favorables : des examinateurs compétents (les professeurs), un public habitué à être évalué, des conditions de passations convenables et assez standardisées. La situation est bien plus complexe quand on entreprend de mesurer les compétences des adultes, dans le cadre d'une enquête ménage. Les exercices proposés et le protocole de collecte doivent tenir compte de l'éloignement, grandissant avec l'âge, de ce public par rapport au contexte scolaire. Des efforts de formations importants doivent faire comprendre les enjeux de ce type d'opération aux enquêteurs, plus habitués aux questions factuelles, pour que le protocole soit bien respecté. Celui-ci doit être élaboré, en intégrant cette relative « inexpérience » des enquêteurs et le cadre spécifique d'une enquête au ménage de la personne interrogée (par certains égards, moins propice que l'interrogation en classe).

Ces préoccupations étaient renforcées par le bilan de la seule opération d'envergure ayant eu les mêmes objectifs, l'enquête *International Adult Literacy Survey* (IALS) menée par *Statistic Canada* et *Educational Testing Services* (ETS) dont les résultats ont été diffusés par l'Organisation de Coopération pour le Développement Economique (OCDE). Les conclusions étaient pour la France très surprenantes : 40 % des français entraient dans la catégorie des plus mauvais lecteurs (vite assimilée à celle des illettrés), ce qui situait la France bien loin derrière la plupart des pays participants (entre autres, l'Allemagne, la Suède, les Etats-Unis). Des investigations ont mis en évidence un certain nombre de problèmes méthodologiques qui ont justifié le retrait de la France de l'opération et la non-diffusion officielle des résultats.

En 2002, l'Insee, en partenariat avec plusieurs institutions concernées, a mené une autre enquête sur les compétences en lecture des adultes, nommée IVQ (Information et Vie Quotidienne). L'objectif était à visée méthodologique : faire progresser dans un cadre national, nos connaissances dans ce domaine assez mal connu. En particulier, pour mieux comprendre les dysfonctionnements de IALS, des exercices identiques à ceux proposés en 1994 ont été insérés dans les tests d'évaluations. Ce papier étudie principalement les différences observées sur ces exercices entre les deux enquêtes, mettant ainsi en évidence l'influence des conditions de collecte. Les premières estimations ramènent à 15 % la proportion de personnes au niveau le plus bas de littératie. Cette proportion est d'ailleurs proche de ce que l'OCDE trouve sur une population d'élèves de 15 ans (enquête PISA : là encore, des exercices de IALS ont été repris pour assurer la comparaison).